

## **L'Eglise du chemin : modèle d'une Eglise synodale**

Les pèlerins marchent tous vers le même objectif. Croyants, mal croyants, athées cheminent ensemble, se parlent, s'écoutent, s'entraident, partagent fraternellement les mêmes gîtes et les mêmes repas. Le charcutier, l'ouvrier, le général, le journaliste, le prêtre ou l'évêque foulent le même chemin sans savoir qui ils côtoient : peu d'étiquettes sociales, pas de prééminence hiérarchique, des relations simples, vraies, bienveillantes... Les cœurs cheminent autant que les corps malgré les bleus à l'âme et les ampoules aux pieds ! La progression vers le sanctuaire se double d'une guérison progressive, d'une reprise de confiance, de la découverte d'un sens à sa vie sinon d'une foi en mouvement car tous savent que ce chemin est un chemin de pèlerinage chrétien multiséculaire ! Les haltes dans les hospitalités du chemin sont lieux d'écoute, de ressourcement, de joie simple et intense. La Providence divine, n'en doutons pas, provoque les rencontres, quand il faut et où il faut. La Présence divine invisible et pourtant si perceptible au marcheur - pourvu que le pèlerin s'y laisse éveiller - fait de ce chemin de communion une véritable artère de vie, de nourriture et d'irrigation des lieux traversés ; l'Esprit circule et l'Amour se répand.

*Léonard*

(éditorial Lettre N° 77)

